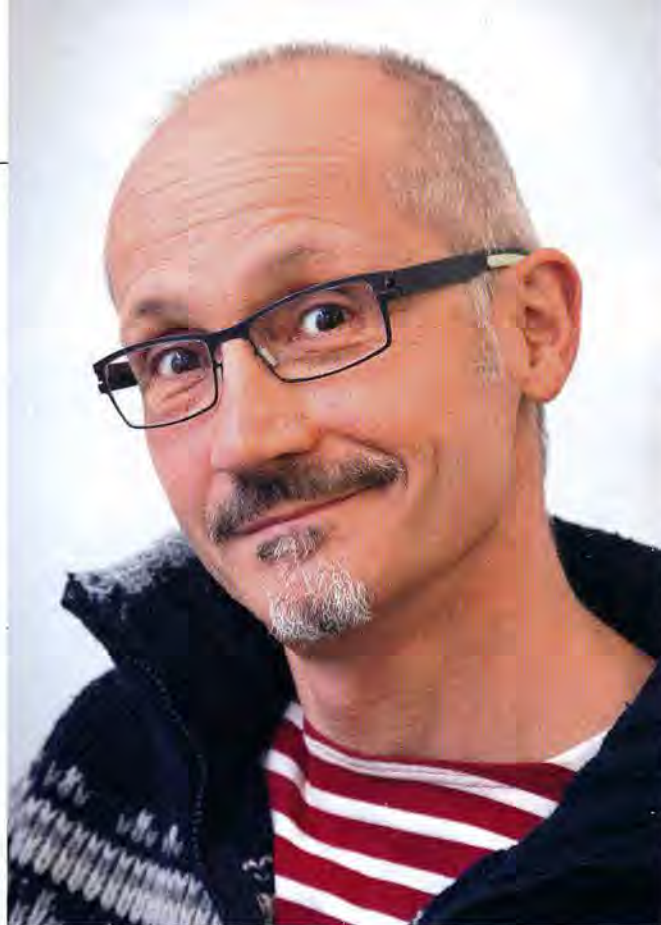


TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

A Genève, le dessinateur nous reçoit dans son lumineux et bel atelier situé dans les bâtiments de l'ancienne usine SIP, abritant également le Centre de la photographie et le Musée d'art moderne et contemporain. Au MAMCO justement, une exposition (attention, seulement jusqu'au 26) retrace l'aventure de la BD à Genève, de Rodolphe Töpffer (1799-1846, considéré comme le pionnier du genre) à Zep et au triomphe de Titeuf. Dans cette riche histoire, Tom Tirabosco, né à Rome en 1966 et installé à Genève depuis le début des années 70, occupe une place originale et qu'il entend bien partager. En septembre prochain ouvrira la première Ecole supérieure de bande dessinée, projet dont il est l'une des chevilles ouvrières, une formation sur deux ans dont il aurait bien voulu bénéficier. «Parce qu'une école permet d'avancer beaucoup plus rapidement et de découvrir la richesse des différentes techniques. En travaillant tout seul dans son coin, à dessiner toujours le même personnage, on tourne



«J'aurais aimé suivre une telle école de BD»

En attendant les premiers élèves, **Tom Tirabosco** raconte ses premiers dessins.

assez rapidement en rond. Une école ouvre des fenêtres, elle fait entrer de l'air frais...»

Après son collège en section artistique, qu'il a «beaucoup aimé», Tom Tirabosco s'est tout naturellement dirigé vers l'Ecole des beaux-arts. Et c'est en pratiquant la gravure qu'il a découvert le monotype. Sa technique consiste à dessiner

l'original à l'envers pour y fixer de l'encre, l'image étant ensuite rehaussée de craies grasses blanche ou de couleur. Le procédé est école de patience mais donne à ses dessins un volume, un grain, une matière qui sont autant de profondeur. Et puis quand on aime... «Depuis gamin, j'ai su que je deviendrais dessinateur. Eventuelle-

ment océanographe parce que j'adorais le commandant Cousteau ou alors paléontologue. Mais ce qui m'a donné envie de dessiner, c'est la collection Hachette La vie privée des animaux et les extraordinaires illustrations de Zdenek Burian, un Tchèque, le meilleur illustrateur de scènes de la préhistoire, mais dont le nom n'était même pas crédité...»

En 2015, Tom Tirabosco a raconté cette histoire et la sienne dans *Wonderland*, roman graphique autobiographique d'un enfant grandi entre les bois de Jussy et la forêt de Bambi enchantée de Walt Disney. Il y parle de ses parents, un Italien à la voix de baryton et une Suisse en voyage à Rome; il parle aussi de sa relation avec son frère Michel, né sans bras et aujourd'hui virtuose de la flûte de pan. Comme celui qu'il nous jette avec un petit sourire, le regard est vif, sincère, ironique parfois mais toujours bienveillant, jamais méchant. C'est sans doute ainsi que l'art délicat de Tirabosco séduit aussi les enfants auxquels plusieurs de ses meilleurs livres sont destinés. De futurs apprentis bédéistes! 

Wonderland, Ed. Atrabile. Jusqu'au 16 février, Tirabosco expose des dessins à la galerie La Sonnette à Lausanne, www.lasonnette.ch

TOM TIRABOSCO VOUS RECOMMANDE...

Dans l'attente de toi, un livre d'Alexis Jenni, Ed. L'Iconoclaste. «Prix Goncourt en 2011, Alexis Jenni passe par les grands peintres et leurs chefs-d'œuvre pour dire la sensualité et la beauté de la femme qu'il aime. C'est à la fois un essai sur la peinture, une histoire d'amour et une invitation à la contemplation.»



La nuit du chasseur, un film de Charles Laughton, Wild Side. «Un de mes films fétiches, qui me fascine totalement parce qu'il arrive à mélanger l'enfance, la folie et la noirceur des adultes. Le réalisateur réussit aussi un bel équilibre entre des ambiances fantastiques et le réalisme. C'est aussi un hommage à l'expressionnisme allemand. Et puis Robert Mitchum est parfait.»



Before the Dawn, un disque de Kate Bush, Warner. «Je redécouvre Kate Bush. Ce triple CD est l'enregistrement d'un spectacle total avec des marionnettes géantes, donné à l'Hammersmith Apollo de Londres en 2014. Chaque chanson est une petite histoire, avec un univers très fort, avec beaucoup de cohérence et de sensibilité.»

